

Présentation du film «Amis dessous la cendre»

Actualisation du 8 janvier 2023

Après la grande tristesse provoquée par la brutale disparition de notre ami Bernard Pensiot dans l'Ain, en mai 2018¹, nous nous sommes attaché à mettre en lumière ce qui s'est tenté dans les années 1975-1978 avec des personnes comme lui, dans le sud de la France.

Parmi les initiatives que nous relayons, il y a le livre de David Rappe : *Espoirs déçus. Engagements anti-franquistes et libertaires durant la « transition démocratique » espagnole*, paru à l'ACL de Lyon.

Puis le documentaire "Amis dessous la cendre" réalisé par le collectif "Les amis d'abord" autour d'un autre protagoniste libertaire français : Victor Simal, qui a partagé la cellule de Bernard et de bien d'autres membres des groupes autonomes libertaires à la Modelo de Barcelone, de février à octobre 1978.

Tout cela a donné des forces à Victor, très malade depuis un moment, et il nous a accompagné avec joie durant les présentations du film, jusqu'à celle de Barcelone en février 2021. Elle fut encore l'occasion de retrouvailles d'amis de quarante ans et plus, et ils étaient beaux à voir tous ces *compañeros* rigolards autour d'une table : entre autres Boni, Angel Vergel Ardite et Nicolas de La Heras García – emprisonné à Segovie².

Victor nous a quittés le 17 mai 2022

AMIS DESSOUS LA CENDRE Film documentaire de 58 mn, de novembre 2021.

Trois versions française, espagnole et catalane sont désormais disponibles ici :

<https://www.youtube.com/channel/UCj31D1NUMxwUuAuDEbWUCkw>

Réalisation : Collectif Les Amis d'abord

Musique : Serge Utgé-Royo (le titre du film provient d'une de ses chansons les plus connues sur "la peste brune") et Freddy Tarradelles.

Contact : 06 88 91 85 79

hipparchia@libertysurf.fr

Synopsis rédigé par le Collectif :

¹ <http://gimenologues.org/spip.php?article797>

² Et co-signataire d'un texte-témoignage « À propos de l'arrestation et de l'interrogatoire de trois membres d'un groupe autonome de Barcelone », publié dans *Insurrections* 1979.

« La prison Modelo de Barcelone a ouvert momentanément ses portes au public après sa fermeture définitive en juin 2017 et 113 ans d'existence³, et avant les travaux de réaménagement. Victor Simal, l'ancien détenu, la revisite *in extremis* en 2020.

Ce film remet en situation, plus de quarante ans après, un libertaire français incarcéré en 1978 pendant près de neuf mois à La Modelo. Il relate les circonstances politiques de la fin des années 1970, son propre engagement, et la situation sociale et insurrectionnelle à l'œuvre au sein de la Modelo.

Il s'agit d'une histoire singulière car, bien sûr, c'est son histoire personnelle mais aussi parce que Victor est un personnage à lui tout seul. Son caractère prodigue et chaleureux ouvre la parole aux autres et scelle un attachement presque immédiat. Cette convivialité imprègne le récit de sa période d'emprisonnement. Sa narration est fréquemment farcie d'anecdotes, pour certaines truculentes, pour d'autres tragiques, mais cette chronique du monde carcéral nous assène aussi la situation funeste et violente de l'enfermement. Sa jovialité n'obère pas la partie sombre de ses souvenirs, elle la raconte... singulièrement.

C'est un témoignage historique car la fin des années 1970 en Espagne est truffée d'événements, pas toujours bien connus en France, qui vont marquer le devenir de la péninsule. La mort de Franco n'a pas représenté la fin de la dictature. Pendant presque une décennie toutes les marques du passé sont encore présentes. La répression et sa violence produisent les mêmes effets : la rébellion et la désobéissance (civile ou pas) restent les seuls moyens de lutte. La mémoire de cette période est plus que précieuse, car sans elle, on ne peut comprendre les ornières brunes du futur qui pourrait nous advenir.

Contexte : Après la mort de Franco, le régime espagnol maintient un appareil policier et militaire guère différent de celui du régime franquiste. Au cours de la "transition démocratique" , le gouvernement espagnol ouvre des discussions avec les partis politiques et les syndicats. Elle aboutissent aux pactes de La Moncloa signés en 1977. Seule la Confédération Nationale du Travail (CNT, syndicat anarcho-syndicaliste) refuse de les parapher, ce qui entraînera une violente répression à son encontre, et une énième criminalisation du mouvement libertaire en son entier.

En février 1978, douze membres des Groupes autonomes libertaires et/ou sympathisants espagnols et français sont arrêtés lors d'une rafle sur le territoire espagnol. Victor est piégé dans les Pyrénées, à la frontière espagnole, ainsi que trois autres compagnons le 3 février 1978. Bernard Pensiot est appréhendé à Barcelone le 4 février 1978 avec deux autres personnes. Dans les deux cas, le rôle déterminant de *confidentes* travaillant pour la Guardia Civil est patent. Avant d'être incarcérés à La Modelo, nos deux amis perpignanais (et bien d'autres) seront durement torturés pendant 72 heures lors des "interrogatoires" dans la caserne san Pablo de la Guardia Civil.

Les intervenants sont au centre du récit de Victor. Ils sont à la pointe de son histoire et nous éclairent sur son passé singulier et la situation socio-politique des années 1970. La plus grande partie sont des témoins plus ou moins directs de cette période sombre de Victor. Les archives (articles de presse, affiches, photos, vidéos...), que nous voulons nombreuses, compléteront et illustreront les interviews de chacun d'entre eux».

Intervenants :

³ Elle fut érigée entre 1881 et 1904, en plein cœur du quartier de l'Eixample. Il y en eut d'autres en Espagne. Le terme de « Modelo » renvoie au projet « avant-gardiste » de prison panoptique inventée par le philosophe utilitariste anglais Jérémy Bentham en 1780 – considérée par Michel Foucault comme « une métaphore de la société de contrôle ».

Victor, le protagoniste/témoin

Ingrid Ruiz

David Rappe : un historien de la période post-franquiste espagnole

Henri Mélich

Plusieurs co-détenus de Victor et Bernard : Pep, Nanda, Boni, Oscar

Daniel Pont : Un des fondateurs de la COPEL (Coordination des prisonniers en lutte)

Claudine

Myrtille Gonzalbo : représentant le CAR (Comité Anti-Répression) de Perpignan. »

À cette démarche est intimement associé le livre de David Rappe, articulé autour d'entretiens qu'il a eus avec Bernard et Victor, des années auparavant :

Espoirs déçus. Engagements anti-franquistes et libertaires durant la « transition démocratique » espagnole, ACL de Lyon : <http://gimenologues.org/spip.php?article889>

Nous accompagnons pleinement ces deux initiatives. Nous avons depuis un an relayé la mise en route du documentaire en rédigeant quelques articles sur ce même site : <http://gimenologues.org/spip.php?article869>

<http://gimenologues.org/spip.php?article888>

<http://gimenologues.org/spip.php?article890>

Et nous continuerons en diffusant les dates et lieux de projections, les archives qui nous parviennent etc.

Pour notre part, nous contribuons avec la mise à disposition de documents, de photos et la rédaction d'une bibliographie et d'une consistante chronologie/mise en contexte :

« Chronologie des événements survenus de part et d'autre de la frontière et quelques articulations qui nous paraissent significatives. Matériaux pour accompagner le documentaire "Amis, dessous la cendre ..." » :

<http://gimenologues.org/spip.php?article959>

work toujours in progress

Les giménologues